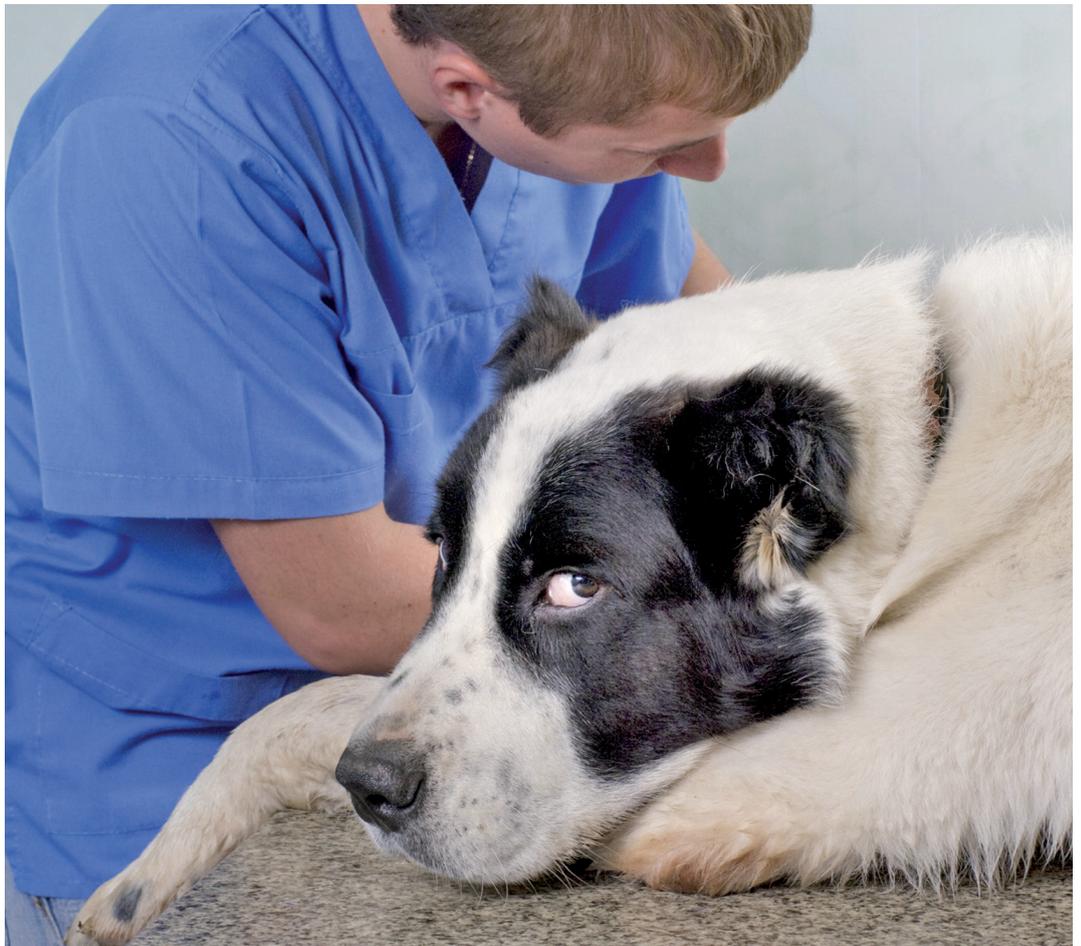


Protection du vétérinaire : comment

Le cabinet vétérinaire doit être un lieu de soin et d'accompagnement pour l'animal, s'inscrivant dans une démarche positive pour le chien et le maître. Malheureusement, un chien peut se montrer dangereux pour le personnel de la clinique. Pourquoi les chiens nous agressent-ils ? Quels sont les mécanismes à l'origine de cette dangerosité ? Quels sont les facteurs à prendre en considération pour la décrypter et la prévenir ?



▲ Il faut se méfier des chiens qui adoptent une attitude résignée, car la résignation peut vite se transformer en rébellion.



La première visite chez le vétérinaire

Lorsqu'un chien vient pour la première fois dans une clinique, il n'a, a priori, aucune raison d'appréhender négativement les lieux. Dans la réalité, qu'il soit de tempérament sensible et émotif ou de tempérament sûr de lui et assertif, il peut se montrer très vite angoissé ou percevoir l'endroit comme dangereux pour lui, pour plusieurs raisons.

Les odeurs

Dans la clinique vétérinaire les odeurs sont à la fois celles que véhiculent tous les chiens sous leurs pattes, tous les autres animaux et tous les propriétaires sous leurs chaussures. Elles sont aussi représentées par les produits médicaux utilisés, les nettoyants et désinfectants, les déjections, vomissements, sang, poils, sécrétions diverses et autres substances biologiques émises dans l'environnement. Ces odeurs sont universelles et se retrouvent donc à

l'identique dans toutes les cliniques, que le chien y vienne pour la première fois ou non. Ce qui explique qu'il puisse associer des anciennes odeurs à un nouveau lieu.

L'attitude du propriétaire

Il est bien montré aujourd'hui que le comportement du propriétaire est décrypté par le chien qui va se calquer sur les émotions et les appréhensions de son maître. Ce dernier peut tirer un peu plus sur la laisse, lui parler de façon plus agitée, le retenir un peu plus qu'ailleurs, se montrer lui-même stressé. Le temps d'attente allonge ces sensations et l'expression des émotions de chacun. La présence d'autres congénères remplit les lieux d'odeurs et de décharges émotionnelles avec des expressions variées. Toutes sont contagieuses et l'ensemble des animaux se trouve vite contaminé par une ambiance plombée. Les propriétaires se jugent aussi entre eux en trouvant parfois anormal que le chien du bout de

la salle stresse le leur, ce qui augmente leur exaspération. Certaines personnes peuvent aussi penser qu'il est normal que leur chien se sente mal à l'aise en clinique vétérinaire. D'autres peuvent aussi inconsciemment se dire qu'il est normal qu'un chien morde un vétérinaire car ce dernier lui fait mal (les risques du métier...) et eux même ont parfois très peur des injections. Cette montée en pression générale est de nature à faire éclater des agressions une fois dans la salle de consultation.

L'attitude du personnel de la clinique

Si les vétérinaires et ASV se montrent attentifs et observent bien le chien tout en le laissant prendre ses repères sans trop de contrainte, les risques diminuent. En revanche, si le chien est d'emblée monté sur la table sans précaution et sans que l'on observe ses réactions, on augmente les risques d'agression sur la table ou en descendant.



DR **Dr Isabelle Vieira**
Présidente de SEEVAD
Vétérinaire
Comportementaliste
115 rue de France
77300 Fontainebleau
isabellevieira61@gmail.com